

## Piste d'homélie pour le *Dimanche missionnaire mondial 2017*

Les êtres humains ne peuvent pas vivre seuls. Ils appartiennent à une société; ils doivent entrer en contact avec les autres et entretenir des relations d'amitié et de collaboration. Donc, il convient d'établir des relations réciproques et de déterminer les droits et les devoirs de chaque personne. Nous pourrions nous demander: est-ce que la religion est associée de quelconque façon dans l'organisation de la vie sociale et politique? Nous trouvons la réponse à cette question dans l'évangile d'aujourd'hui.

Les pharisiens et quelques Hérodiens s'approchèrent de Jésus et lui posèrent cette question pour le prendre au piège: «Est-il permis, oui ou non, de payer le tribut à César? Devons-nous payer ou ne pas payer?» (Marc 12, 14; Matthieu 22, 17; Luc 20, 22). La flatterie qu'ils utilisent pour s'adresser à lui n'est pas sincère du tout. Peu importe la réponse, elle serait aperçue comme un couteau à double tranchant. S'il avait donné une réponse négative, il aurait identifié sa mission comme un autre mouvement politique révolutionnaire.

Jésus ne répond pas à la première question, mais il annonce d'une façon engageante, ce qui semble imprécis: «Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu» (Marc 12, 17). Qu'est-ce que cela signifie? Qu'est-ce que nous devons rendre? Bien sûr, tout ce que nous avons volé ou ce qui ne nous appartient pas. Si nous gardons la pièce de César dans nos poches, cela signifie que nous l'utilisons et que par conséquent, nous reconnaissons le pouvoir romain. Nous ne pouvons pas inventer des scrupules religieux quand vient le temps de payer les taxes. Pour les chrétiens, le premier enseignement semble très clair: c'est un devoir moral ainsi qu'un devoir civil de contribuer au bien commun en payant les taxes. Aucune raison ne justifie la destruction délibérée ou le vol des biens de l'État.

Peu importe le type de société ou les politiques économiques du gouvernement, le chrétien doit être un citoyen exemplaire. Les chrétiens ont le droit et le devoir de donner leurs suggestions, de critiquer et même de contester les différentes options choisies, mais ils ne peuvent pas agir de manière à

nuire à la communauté civile. Mais Jésus ne s'arrête pas seulement à nous dire que notre devoir consiste à contribuer au bien commun en payant nos taxes. Il ajoute quelque chose qui apparaît comme révolutionnaire: «Rendre à Dieu ce qui appartient à Dieu.» Qu'est-ce que nous devons rendre? Est-ce que c'est possible que quelque chose ne lui appartienne pas?

Alors nous devons tout lui rendre, mais comment? De la même manière dont la pièce doit être retournée à son propriétaire l'empereur, parce qu'elle porte son effigie, ainsi nous devons rendre à Dieu la créature qui représente son image. Quelle créature? Le premier livre de la Bible nous dit: «Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa» (Genèse 1, 27). Voici donc la créature qui ne peut appartenir à nul autre que Dieu. Personne n'a le droit de nous dominer, de nous réduire à l'esclavage, de nous opprimer: nous sommes sacrés et nous appartenons à Dieu. C'est seulement Dieu que nous devons vénérer, mais en d'autres choses, nous reconnaissons et servons avec joie les pouvoirs séculiers, en priant afin qu'ils puissent diriger d'une façon sage et juste.

Le *Dimanche missionnaire mondial* nous donne l'occasion de mettre en pratique l'exhortation du Seigneur de deux manières: nous pouvons rendre aux églises les plus pauvres ce qu'elles devraient posséder afin de poursuivre la mission d'évangélisation. Nous pouvons aussi exprimer notre gratitude envers Dieu pour la mission qu'il nous a confiée au cœur de notre foi chrétienne. Cette mission n'est pas quelque chose qui a été ajouté à la foi chrétienne. Bien au contraire, elle réside au cœur de la foi. Tous les chrétiens sont les missionnaires de l'Évangile et ils participent activement à la mission du Christ. Le pape François nous appelle à une sortie missionnaire renouvelée et à avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile. «Nous sommes tous envoyés sur les routes du monde pour cheminer avec nos frères, en professant et en témoignant notre foi au Christ et en étant annonciateurs de son Évangile» (*Journée mondiale des missions 2013*).

